



MEDECINS SANS FRONTIERES

8, rue Saint-Sabin 75011 Paris - France. Tél. : (1) 40.21.29.29

Paris, le 18 janvier 1990

Monsieur et Madame BESCOND
et leurs enfants,

Madame, Monsieur,

Je reçois ce jour votre lettre me faisant part des questions que vous vous posez au sujet de l'attentat dont Jean-Paul et ses camarades ont été victimes au Soudan.

Tout d'abord il est exact que l'ONU, l'Aviation Civile et le gouvernement soudanais ont demandé des enquêtes. Malheureusement, compte tenu de l'isolement d'Aweil et des difficultés matérielles d'investigation, il est peu probable que ces enquêtes permettent de faire la lumière complète sur ce drame. C'est pourquoi nous n'attendons pas grand-chose d'elles. Comme vous, je le regrette profondément. Le représentant de Médecins Sans Frontières à Khartoum suit néanmoins de très près toutes ces démarches. Nous lui avons demandé de rassembler les objets personnels de Jean-Paul pour vous les remettre prochainement. Il est pratiquement certain que son appareil photo a été détruit dans l'avion.

Vous me demandez ensuite pourquoi les membres de l'équipe ne sont pas partis ensemble. La raison en est que, pour Jean-Paul, il ne s'agissait pas d'un départ, mais d'une mission exploratoire qu'il allait effectuer en Ethiopie pendant quelques semaines. Les qualités humaines et professionnelles de Jean-Paul compensaient en effet son manque d'ancienneté, et lui valaient une grande confiance de la part de tous les responsables de Médecins Sans Frontières.

En ce qui concerne le déroulement exact des événements à la suite de la chute de l'avion, il m'est malheureusement impossible de vous répondre avec la précision que tous nous souhaiterions. Le choc émotionnel, le désarroi provoqués par ce drame, entraînent un certain flou dans les mémoires des témoins. C'est pourquoi je ne peux vous dire de façon certaine qui a sorti les corps de l'avion: l'équipe de Médecins Sans Frontières se trouvait là, des Soudanais également. Tous ont sans doute participé, sans qu'il soit possible de dire qui l'a fait en premier. Les corps ont été identifiés sans équivoque. La mise en


bière a été effectuée en présence de l'ambassadeur de France à Khartoum. Nous sommes donc certains que chaque corps a été rapatrié dans sa propre famille.

Par ailleurs je vous confirme, comme l'a fait le Dr Brigitte Vasset, que nous mettons actuellement un terme à l'ensemble de nos missions au Soudan et retirons progressivement les équipes qui s'y trouvent. Cette décision a été prise conjointement avec nos collègues de Médecins Sans Frontières-Belgique qui ont également commencé l'évacuation de l'importante mission qu'ils avaient installée dans ce pays. Une délégation de Médecins Sans Frontières (que je vais rejoindre à la fin de cette semaine), conduite par le Dr Roger Vivarié, se trouve actuellement à Khartoum. L'objectif est d'expliquer en détail les raisons de ce retrait aux ambassadeurs des gouvernements qui aident financièrement le Soudan, aux délégués de l'ONU et aux autres organisations humanitaires internationales.

Nous espérons que, dans quelques mois, les conditions permettront de redémarrer nos missions, car les besoins sont immenses. Mais nous ne le ferons que si la situation évolue notablement.

Il est vraisemblable que notre retrait aura des conséquences négatives sur l'aide que les pays occidentaux apportent au Soudan.

Espérant avoir répondu aux questions que vous vous posez, et restant à votre disposition pour tout autre problème, je vous prie d'agréer, Madame et Monsieur Bescond, l'expression de ma sympathie attentive.



Dr Rony BRAUMAN
Président ~

P.S. ~~Coordonnées actuelles du~~
~~Dr Pierre LALU~~
~~21120 MARCILLY SUR TILLE~~
~~Tél. 80 95 13 63~~